

Denise Holstein, *Je ne vous oublierai jamais, mes enfants d'Auschwitz*¹

Par Françoise Bottois, professeure d'histoire

L'AUTEURE

Denise Holstein est née à Rouen, le 6 février 1927, dans un milieu aisé et cultivé. Son père Bernard Holstein, ancien combattant des deux guerres et officier de réserve, est chirurgien-dentiste dans le centre ville, au 79 rue Jeanne d'Arc ; sa mère Juliette Holstein, qui a fait des études de physique chimie, s'occupe de l'éducation des enfants et de la maison. Ils sont « français de religion israélite », ne vont à la synagogue que pour les grandes fêtes. A la déclaration de guerre, les deux enfants Holstein sont scolarisés : Denise est élève au lycée Jeanne d'Arc et son frère Jean au lycée Corneille.

A la débâcle, comme la plupart des Rouennais, ils partent et se réfugient à Avignon en famille mais en octobre 1940, ils rentrent à Rouen occupée par les Allemands depuis le 9 juin.

Denise et ses parents sont arrêtés, parce que juifs, dans la rafle du 15 au 16 janvier 1943 et internés à Drancy. Bernard et Juliette Holstein sont déportés par le convoi n°62 du 20 novembre 1943 à Auschwitz où ils sont assassinés à leur arrivée ; Denise, déportée avec les enfants de Louveciennes par le convoi n°77 du 31 juillet 1944 à Auschwitz-Birkenau, puis évacuée à Bergen-Belsen, a survécu.

LE TÉMOIGNAGE

Il est rédigé surtout pour les jeunes en 1994, à partir d'un récit de sa déportation écrit à son retour, et publié en janvier 1995 chez Hachette Éditions 1, puis chez Calmann-Lévy qui l'édite encore aujourd'hui. On y trouve les thèmes suivants :

LA FRANCE OCCUPÉE

I - L'ÉVOCATION DE LA VIE

- Le retour à Rouen au début octobre, malgré l'interdiction de l'ordonnance du 27 septembre 1940 ; l'occupation par un SS de l'appartement et du cabinet dentaire rendus à la famille Holstein par ordre de la *Feldkommandantur* (p. 17-18).
- La vie de plus en plus difficile pour les Juifs à cause de la double législation anti-juive : interdiction de rentrer dans la zone occupée (p. 17) ; introduction des quotas pour les professions libérales : Bernard Holstein choisi comme chirurgien-dentiste à Rouen rive droite ; tampon juif sur les cartes d'identité

et pancarte jaune sur les magasins juifs (p. 19) ; interdiction de posséder un poste de TSF (p. 21) ; le port d'un insigne spécial (p. 25-26) ; les interdits de

¹ HOLSTEIN (Denise), *Je ne vous oublierai jamais, mes enfants d'Auschwitz*, Paris, Editions 1, 1995, 142 p.

l'été 1942 (p. 27). Évocation de la misère de certaines familles sans ressources qui sont aidées par le bureau de l'UGIF² (p. 23).

- La propagande antisémite diffusée par la radio (p. 28).
- Les réactions des Français face à la persécution des Juifs :
 - surtout indifférence générale des gens qui ont leurs problèmes : leurs prisonniers, la faim, le froid et les difficultés financières (p. 28) ;
 - quelques exemples de réactions négatives : les amis suisses de ses parents qui cessent de les fréquenter par antisémitisme ou lâcheté ; les délateurs (p. 29) ; la malhonnêteté de ceux qui louent à prix d'or les fenêtres de leur appartement plongeant sur Drancy (p. 34) ;
 - quelques exemples de réactions positives : l'attitude de la plupart des professeurs du lycée, des camarades de classe (p. 26) ; réaction d'un dentiste pétainiste, choqué par le port de l'étoile jaune (p. 26) ; l'indignation des patients de son père qui lui témoignent une amitié toute nouvelle (p. 28).
- Attitude de la jeune Denise qui vit dans un milieu familial très protecteur :
 - de 1940 au 6 mai 1942, inconscience et ignorance des actes d'antisémitisme commis en Allemagne et en France ; vie à peu près normale ;
 - après la rafle du 6 mai 1942, prise de conscience de la persécution des Juifs ; l'inquiétude et la peur d'être arrêtée apparaissent avec l'arrestation de son père puis son interpellation pour mauvais port de l'étoile jaune par un *Feldgendarme* et son interrogatoire à la *Feldgendarmerie* (p. 29).

II - LES ARRESTATIONS INDIVIDUELLES ET LES RAFLES À ROUEN

- Évocation des arrestations individuelles (p. 29).
- La rafle du 6 mai 1942 : l'arrestation de son père qui est ensuite libéré en août 1942 ; des autres hommes juifs ; leur détention à la prison de Rouen ; leur départ pour Drancy par le train ; leur description quand ils descendent du camion à la gare de Rouen (p. 23).
- La rafle des 15 et 16 janvier 1943 : l'arrestation de tous les « Juifs de la Seine-Inférieure » (p. 30-32).

III - L'INTERNEMENT À DRANCY

- Description et fonctionnement du camp (p. 33).
- La vie quotidienne de Denise (p. 33-34), sa découverte des rites religieux, du yiddish et de la sexualité ; ses 16 ans à Drancy (p. 36-37).
- Drancy, l'antichambre d'Auschwitz : les convois de déportation, leur formation, l'arrivée incessante d'autres Juifs de tous âges (p. 34-35).
- Hospitalisation de Denise qui a la diphtérie : séparation d'avec ses parents qu'elle ne reverra jamais (p. 37).

² C'est l'Union Générale des Israélites de France.

IV - LES CENTRES DE L'UGIF DE LA RÉGION PARISIENNE

- Après sa guérison, selon la volonté de ses parents, et grâce aux démarches entreprises par sa grand-mère, Denise est pensionnaire dans des centres de l'UGIF : Guy Patin, Lamarck à Paris, puis à Louveciennes (p. 39).
- Le centre de Louveciennes : d'abord un été calme dans ce centre à la campagne ; puis Denise y apprend par sa grand-mère venue de Paris, la déportation de ses parents, liée à la découverte du tunnel d'évasion creusé à Drancy ; c'est un choc terrible pour elle (p. 40-41).
- De pensionnaire, Denise devient monitrice de neuf petits enfants : présentation des neuf petits, des quarante pensionnaires du centre et de leur directeur peu scrupuleux (p. 44-45).
- Le 22 juillet 1944, sur l'ordre du SS Aloïs Brunner, l'arrestation des enfants, de tout le personnel ; transfert vers Drancy et internement (p. 46 et p. 48).

LES CAMPS DE CONCENTRATION ET D'EXTERMINATION

I - LE 31 JUILLET 1944, DÉPART VERS L'INCONNU ET ARRIVÉE AU CAMP D'AUSCHWITZ-BIRKENAU

- Le départ, le mode de transport, les conditions du voyage (p. 49).
- L'arrivée au camp la troisième nuit, la rencontre d'un détenu français en tenue rayée qui lui conseille de ne pas prendre d'enfant par la main ; la petite fille, qui avance, seule, en pleurant et que Denise prend par la main ; la seconde intervention brutale du Français, qui lui ordonne de la laisser et qui lui sauve la vie (p. 50-51).
- La sélection sur la rampe (p. 52).
- Les premières heures au camp : la déshumanisation (p. 53) ; le *Block* en bois (p. 54) ; le premier appel interminable (p. 55) ; l'heure de la soupe (p. 55) ; le tatouage (p. 56) ; la volonté de Denise de s'en sortir et la solidarité des Françaises qui viennent d'arriver (p. 57- 58).
- La survie à Birkenau : description des appels (p. 59-60) ; la nourriture (p. 61-62) ; les corvées inutiles (p. 61) et corvées utiles (p. 75) ; le rôle de l'orchestre (p. 61) ; le *Revier*³ où Denise est admise (p. 69) et la sélection de Mengele, scènes effrayantes qui hantent encore Denise qui y échappe par miracle (p. 70-71) ; à sa sortie du *Revier*, solitude de Denise qui ne connaît pas le yiddish et ne comprend personne dans la baraque (p. 72).
- La terreur continuelle, indicible ; menace des sanctions, des coups, des tortures, de la chambre à gaz (p. 64 et p. 66).
- Le 30 décembre 1944, évacuation de Birkenau : départ, avec de vrais vêtements, dans un wagon à bestiaux pour une destination inconnue (p. 76).

³ C'est l'infirmerie.

II - le camp de bergen-belsen

- Première semaine : amélioration des conditions de vie (p. 78).
- Avec l'arrivée de Kramer, le commandant d'Auschwitz, c'est de nouveau l'enfer où Denise « fête ses dix huit ans » (p. 79-81).
- L'épidémie de typhus et ses résultats : « des cadavres partout » (p. 81-82).
- Le 15 avril 1945, libération du camp par les Britanniques : le sursaut des moribonds, le pillage des cuisines par les plus valides, la distribution de rations alimentaires de l'armée aux plus faibles et ses conséquences fâcheuses ; l'arrivée des médecins militaires qui imposent un régime alimentaire aux malades, leur prise en charge et leur mise en quarantaine (p. 83-88).

LE RETOUR EN FRANCE

I - LE RAPATRIEMENT

- Bergen-Belsen Paris en cinq jours, en camions militaires et en train (p. 89-91).
- L'arrivée à la gare du Nord puis chez sa grand-mère où l'espoir de revoir son père s'effondre -choc terrible- (p. 92) ; autorisée à se présenter à l'hôtel Lutetia le lendemain (p. 96).

II - LES NOMBREUSES DIFFICULTÉS DU RETOUR

- Échec du premier repas familial, difficulté de se faire comprendre même en famille (p. 94).
- Le séjour bénéfique chez les Samson à Cayeux-sur-Mer et l'écriture de sa déportation (p. 97).
- Mauvais état physique : fatigue, inquiétude, incapacité à se concentrer, à lire (p. 97), dysenterie.
- Difficultés de réadaptation, incompréhension des autres et d'elle même (p. 99) : Denise n'oublie rien, mais se ferme et se tait.
- Difficultés matérielles : nécessité de travailler, dès le retour (p. 101-102).
- Nombreuses souffrances morales (p. 98-99, p. 102).

LE BESOIN DE TÉMOIGNER

- Décembre 1990, le devoir des survivants : à Louveciennes, Denise est invitée à la pose d'une plaque en souvenir des enfants du centre de l'UGIF déportés ; la question de Serge Klarsfeld sur le devoir de mémoire l'interpelle (p. 9).
- 1991, la parole retrouvée : elle répond sans difficulté aux questions des élèves de troisième d'un collège d'Antibes (p. 12) ; à partir de ce jour, avec la libération de la parole, elle ne pense qu'à témoigner.
- 1992, retour à Rouen : la ville de sa jeunesse où elle témoigne et se sent si bien comprise par les jeunes Rouennais (p. 14-15).
- Ensuite, Denise témoigne de collège en lycée, à l'université, dans l'académie de Rouen puis dans toute la France.
- La difficulté de « témoigner juste » (p. 114).

→ *Le témoignage de Denise Holstein, qui a été écrit surtout pour les jeunes, est précis, sobre et concret. Il peut être étudié individuellement avec un plan de lecture ou par équipes, chaque groupe travaillant sur un thème.*

QUELQUES SUGGESTIONS DE TRAVAIL

I - FRANCE OCCUPÉE :

- Relever les lois antisémites citées dans le témoignage ; à l'aide du livre d'histoire, essayer d'en préciser la date, de chercher qui les a décidées puis appliquées ; et de montrer leurs résultats sur la vie des Juifs.
- Etude de la rafle du 15 janvier 1943 à Rouen : qui est arrêté ? pour quel motif ? comment ? quel est le sort des personnes arrêtées ?...

II - LES CAMPS

- L'arrivée au camp d'Auschwitz-Birkenau
- La journée d'une détenue dans ce camp
- Étude comparative entre le camp d'Auschwitz-Birkenau et celui de Bergen-Belsen
- Faire la liste des souffrances physiques et morales endurées par Denise
- Pourquoi et comment Denise réussit-elle à survivre ?...

